

"Et Celui qui siège sur le trône dit : Voici, Je fais toutes choses nouvelles..." Ap 21. 5

B-1 an : Ap 21-22 B-2 ans : Ps 59

A chaque élection, les hommes politiques accumulent les promesses qu'ils ne pourront pas tenir une fois arrivés au pouvoir. Ils ajoutent souvent que leur désir est de créer un monde meilleur pour nos enfants. L'avenir selon eux paraît bien supérieur à tout ce que nous avons connu jusqu'ici. La pauvreté diminuera, une bonne éducation sera garantie à tous ainsi que l'accès aux soins médicaux de haut niveau. Les êtres humains étant ainsi faits, l'espoir qu'ils font miroiter sous leurs yeux les empêchent de voir la réalité. Remarquez que Dieu n'a jamais fait ce genre de promesses. Il accomplit toujours ce qu'Il promet, mais déclare sans ambages ce que sera la réalité de l'avenir : "Vous allez entendre parler de guerres et de rumeurs de guerres... Car nation se dressera contre nation et royaume contre royaume ; dans divers lieux il y aura des famines et des tremblements de terre... vous serez détestés de toutes les nations à cause de mon nom... Beaucoup de prophètes de mensonge se lèveront et égèreront une multitude de gens. Parce que le mal se répandra, l'amour de la multitude se refroidira" (Mt 24. 6-7 ; 9-12). "Celui qui siège sur Son trône" ne promet pas une amélioration de notre monde, mais au contraire Il déclare qu'Il fera table rase de celui-ci et fera "toutes choses nouvelles". Le mal est trop ancré en ce monde pour pouvoir être complètement aboli. Le seul remède est l'éradication absolue du mal et de son champion, Satan. Seul Dieu est capable de création et de re-création. C'est ce qu'Il promet de faire un jour. Cette certitude n'est pas une excuse pour accepter l'inacceptable. Nous avons été appelés à faire preuve de la même compassion et du même amour que notre Père céleste. Quand les promesses des hommes politiques s'évanouissent et que les illusions des hommes meurent, à nous de témoigner des promesses éternelles, celles-là de notre Père qui règne dans les cieux.

Dimanche 1 - Bonne et heureuse année !

"Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel " Ec 3. 1

B-1 an : Gn 1-4 B-2 ans : Ps 60

Stuart Briscoe écrit, un brin pessimiste : "Avez-vous jamais songé au nombre de secondes de l'année qui s'ouvre devant vous, où vous vous sentirez malheureux ? Avez-vous réfléchi à tout ce qui peut arriver l'espace d'une seconde ? Votre vie peut basculer soudain en une fraction de seconde. Le temps de dire "Joyeuse année" tout peut changer dans votre vie, ou même votre vie s'arrêter brutalement." Mais au fait qu'est-ce qui vous rend heureux ? Pour beaucoup c'est de voir se réaliser tous leurs rêves, mais est-il possible d'influencer le temps pour cela ? Et même si cela était possible, ces gens ne connaîtraient pas le bonheur. On raconte qu'Alexandre le Grand, après avoir conquis le monde d'alors, s'assit et se mit à pleurer, car il se sentait trop jeune et n'avait plus rien à conquérir ! Les Grecs utilisaient un mot pour définir le bonheur : *makarios*. Pour eux ce sentiment correspondait à celui de leurs dieux qui vivaient sans jamais manquer de rien. Ce mot est utilisé par Jésus dans les béatitudes : "*Heureux* les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! *Heureux* ceux qui pleurent, car ils seront consolés ! *Heureux* ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre ! *Heureux* ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés..." (Mt 5. 3-6). Le bonheur tel que Jésus le définit n'est pas une abondance de biens matériels, mais plutôt l'absence de ces biens ! L'année qui s'ouvre devant vous sera faite d'événements que vous ne pouvez pas contrôler. "Il y a un temps pour tout" et nous devons accepter le fait que tout est entre les mains de Dieu. Lui seul dirige notre vie et peut la terminer selon Sa volonté. Lui seul ne change pas et existe éternellement. Le bonheur cette année vous le trouverez en cherchant à vous rapprocher de Lui. Car "Dieu a établi pour chaque événement le moment qui convient. Il nous a aussi donné le sens de l'infini" (ou le sens de l'Eternité. Ec 3. 11). A travers ce don nous entrevoyons l'infini de Sa personne et les limitations de la nôtre. Nous vous souhaitons donc à tous une joyeuse année !

"En Lui, après avoir cru vous avez été scellés..." Ep 1. 13

B-1 an : Gn 5-8 B-2 ans : Ps 61

Un sceau est une marque d'identification. Voilà pourquoi vous êtes différent au sein de la foule qui vous entoure : vous portez la marque de distinction de votre Père. Ecoutez : "Le solide fondement posé par Dieu subsiste, avec ces paroles qui lui servent de sceau : le Seigneur connaît ceux qui Lui appartiennent" (2 Tm 2. 19) Le sceau de Dieu sur votre vie atteste que vous Lui appartenez. Cela signifie aussi que Lui-même marche devant vous pour aplanir vos sentiers escarpés, arranger les bonnes rencontres et tourner les choses en votre faveur. Mais vous pensez peut-être : "Et pourtant ma vie est une telle pagaille en ce moment !" Alors écoutez : "Nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté..." (1 Jn 3. 2) Avez-vous jamais rendu visite à un chantier de construction ? Voyez-vous les bâtiments qui, un jour s'en dégageront ? Bien sûr que non ! Parce que "ce qu'ils seront n'a pas encore été manifesté." Mais peu à peu, sous l'instigation de l'architecte, les briques, les poutres, le sable et le ciment commencent à s'assembler. Des mois, des années passeront peut-être avant que les bâtiments ne prennent forme, mais le travail se poursuit. Vous êtes peut-être dans un état déplorable à l'heure actuelle. En fait si les églises font leur devoir, il devrait y avoir beaucoup de cas déplorables au milieu d'elles : des gens arrachés à des situations sans issue, des gens en train de remonter la pente, en train d'être restaurés ? Aucun enfant ne vient au monde bien propre et tout habillé ! Il en est de même avec la nouvelle naissance. Mais la bonne nouvelle est que vous venez de naître de nouveau. Vous êtes en reconstruction, entre les mains divines. Il a un plan pour vous. Derrière chaque événement de votre vie il y a une raison décidée par Lui. Les choses peu à peu vont s'assembler selon Son plan. Alors, ne vous découragez pas !

Mardi 3 - A propos de compassion (1)

"Soyez tous... compatissants, animés d'un amour fraternel, miséricordieux, humbles." 1 P 3. 8

B-1 an : Gn 9-11 B-2 ans : Ps 62

Pour illustrer le mot compassion Jésus se servit d'une parabole surnommée "le bon Samaritain". Un homme a été attaqué par des bandits et abandonné grièvement blessé sur le bord de la route. Un homme s'arrête, panse ses plaies et prend soin de lui. Que veut dire "compassion" ? Ce mot est un amalgame de la racine latine "patior" qui signifie "souffrir" et du préfixe "com" qui signifie "avec". Faire preuve de compassion correspond à un acte, même si à la source nous trouvons une émotion, un sentiment. Quand le bon Samaritain voit l'homme blessé, il s'arrête, s'approche de lui, sous le coup d'une émotion forte : "Quand il le vit, il fut bouleversé. Il s'en approcha davantage..." (Lc 10. 2-3). Il éprouve de la pitié, son cœur "saigne" pour le blessé. Il comprend le besoin urgent de cet homme qui mourra sans doute si personne ne s'occupe de lui. Qu'est-ce qui le pousse à agir ainsi ? Paul explique : "avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous. Que chacun ne regarde pas à soi seulement, mais aussi aux autres" (Ph 2. 3-4). La fierté, l'égoïsme sont les ennemis de la compassion. Nous avons tendance à nous considérer supérieurs aux autres et à concentrer nos regards sur ce qui nous paraît être la source de notre supériorité : meilleure éducation, capacité de travail, classe sociale, emploi...etc, alors que nous devrions rechercher leurs besoins avant tout, ce qui signifie nous abaisser à une position de serviteur. Remarquez l'association entre le mot compassion et le mot humilité. Jésus s'est agenouillé devant Ses disciples pour leur laver les pieds, Lui le Créateur et Maître de l'univers ! Jésus répondait aux besoins de tous ceux dont Il croisait la route. Il donnait la vue aux aveugles, Il guérissait les lépreux, nourrissait des foules affamées, pleurait avec ceux qui souffraient de la perte d'un être cher, et apportait la Bonne Nouvelle de la vie éternelle à des foules d'hommes et de femmes déboussolés, à la recherche d'un sens à leur vie. Le pasteur Dietrich Bonhoeffer, alors en prison, a écrit : "Nous devons apprendre à considérer les autres moins pour ce qu'ils ont fait ou n'ont pas fait, mais plutôt en fonction de ce qu'ils ont souffert".

"Réjouissez-vous avec les personnes qui sont dans la joie, pleurez avec celles qui pleurent." Rm 12. 15F

B-1 an : Gn 12-15 B-2 ans : Ps 63

Le mot le plus important ici est "avec". Faire preuve de compassion c'est se mettre au même niveau que l'autre pour l'accompagner soit dans sa joie soit dans sa peine. Parfois se réjouir avec quelqu'un qui crie sa joie d'avoir réussi dans quelque domaine est plus difficile que pleurer avec quelqu'un qui pleure ! A l'évidence, la première chose à faire est de découvrir quelle réussite telle personne veut célébrer ou quelle est la souffrance qui ravage son cœur. Ce qui exige de nous tenir informé. Nous ne vivons pas chacun dans une tour d'ivoire. Appartenir à la même famille spirituelle devrait se voir dans nos relations avec les autres membres. "Vous qui êtes choisis par Dieu... revêtez-vous d'une tendresse magnanime, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce, si quelqu'un a à se plaindre d'un autre ; comme le Seigneur vous a fait grâce, vous aussi, faites de même. Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien parfait" (Col 3. 12-14). Heny Nouwen a dit un jour : "La compassion nous demande d'aller là où règne de la souffrance, à entrer dans les lieux de douleur, de partager avec ceux qui sont brisés, qui ont peur, qui sont confus et effrayés... La compassion exige que nous soyons faibles avec les faibles, vulnérables avec les vulnérables, opprimés avec les opprimés. En bref la compassion veut que nous nous plongions dans tous les aspects de la condition humaine." Souvenez-vous qu'en allant vers ceux qui souffrent sur un lit d'hôpital ou en rendant visite à des personnes âgées dans une maison de retraite ou à des personnes incarcérées, vous le faites pour le Christ Lui-même, car n'a-t-Il pas dit : "dans la mesure où vous avez fait cela pour l'un de ces plus petits, l'un de mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait" (Mt 25. 40). Voulez-vous Le servir ainsi ?

Jeudi 5 - Quand il est temps de partir...

"La foi est la substance des choses qu'on espère, l'évidence de celles qu'on ne voit pas." He 11. 1

B-1 an : Gn 16-19 B-2 ans : Lv 1 & Ps 64

Quand votre enthousiasme pour quelque entreprise s'est évanoui, la grâce qui vous aidait à l'accomplir a probablement disparu aussi. Peut-être pensez-vous que vous avez servi votre Maître trop longtemps au même endroit. Cela veut-il dire que vous devez abandonner l'œuvre dans laquelle vous aviez tant investi ? Voici quelques réflexions : 1- Avant de prendre toute décision isolez-vous, passez davantage de temps en compagnie du Seigneur et reposez-vous. Les esprits stressés sont rarement capables de décisions saines. N'oubliez pas que c'est Lui qui a déjà décidé de votre avenir (Es 46. 10). Dieu ne travaille pas avec des structures toutes prêtes dans lesquelles Il intègre la vie et l'œuvre de Ses serviteurs. Il travaille exclusivement avec des plans personnalisés pour chacun d'entre nous. 2- Vous n'êtes pas la seule personne concernée. Si vous ne savez ou ne voulez pas passer le bâton de relais à quelqu'un d'autre, vous y perdrez et tout le monde y perdra. Une fois que vous aurez tué "votre géant", sachez laisser les autres tuer le leur. L'apôtre Paul restait rarement longtemps dans la même ville. Il confiait à d'autres le soin de poursuivre son travail après son départ. 3- Ne regardez pas seulement à ce que vous laissez derrière vous. Pensez à ce que vous emmenez avec vous : le plaisir de l'accompli, la sagesse acquise, la foi accrue pour faire face aux défis de l'avenir, la joie d'avoir obéi à la volonté divine. "Je t'ai glorifié sur la terre, car J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire" (Jn 17. 4) La foi est une "substance" que vous pouvez emmener avec vous. Elle grandira dans n'importe quel climat, et déplacera n'importe quelle montagne. C'est la voix en vous qui murmure encore : "Je languis de voir ce que Dieu va faire ensuite de ma vie." Philippe aurait pu dire la même chose. Il n'eut qu'une brève rencontre avec l'Ethiopien, mais avec quel résultat ! Le choix de quitter ce dernier ne lui fut même pas laissé, puisque l'Esprit l'emmena soudain à une trentaine de kilomètres de distance ! L'important est que vous suiviez votre vision, car elle a été conçue en Lui, s'est développée grâce à Lui, et s'accomplira en son temps.

"Il fait preuve de patience envers vous, ne voulant pas que quelques-uns périssent mais que tous parviennent à la conversion." 2 P 3. 9

B-1 an : Gn 20-23 B-2 ans : Lv 2 & Ps 65

Parmi les croyants se trouvent deux camps : ceux qui prient pour le retour du Seigneur et ceux qui prient pour qu'Il ne revienne pas tant que ceux qu'ils aiment ne se sont pas convertis. Au sein du premier groupe les chrétiens persécutés à travers le monde dont les prières sans nul doute "montent devant Dieu" (Ap 8. 4) et qui ont hâte de se retrouver en présence de Celui pour Lequel ils ont accepté les pires tribulations et la mort parfois. De l'autre ceux qui ont un père, un mari, un frère, une mère, une sœur, un enfant ou peut-être un ami cher qui vivent leur vie loin du Seigneur, sachant pourtant qu'Il est le seul chemin vers le Père et le salut. Peut-être ces derniers s'imaginent-ils avoir encore le temps de venir à Lui, sans trop se soucier "qu'aujourd'hui est le jour du salut" (2 Co 6. 2). Si vous priez depuis longtemps pour qu'un être cher vienne enfin au salut, persistez dans vos prières. Dieu répond aux prières insistantes (Lc 18. 1-8). Il n'est jamais trop tard pour être sauvé. Jésus peut toucher le cœur de celui que vous aimez, tant qu'il respire ! Même sur la croix Jésus a rempli d'espoir l'un des deux autres crucifiés, en lui affirmant qu'il serait avec Lui au Paradis. Le mot le plus important dans ce verset de Pierre est "voulant". Dieu veut sauver. Ce n'est pas dans Ses plans de condamner celui que vous aimez, mais bien plutôt de le sauver. Pour cela vous devez faire preuve de patience et de persistance ! Si votre prière s'aligne sur Sa volonté, soyez assuré qu'Il sauvera celui ou celle pour lesquels vous priez, car "la main du Seigneur n'est pas trop courte pour sauver, Son oreille n'est pas trop dure pour entendre !" (Es 59. 1). Une autre promesse divine pour conclure, cette fois adressée à votre descendance : "Mon esprit est sur vous, et j'ai mis Mes paroles dans votre bouche. Elles sont pour vous, pour vos enfants et pour les enfants de leurs enfants, maintenant et pour toujours. Je ne vous les retirerai jamais..." (Es 29. 21). Priez cette promesse chaque jour en l'appliquant à vos enfants et petits-enfants ! Il répond toujours à Ses promesses !

Samedi 7 - Comment être sûr que Jésus était Dieu (1)

"Le Père et Moi, nous sommes un." Jn 10. 30

B-1 an : Gn 24-26 B-2 ans : Lv 3 & Ps 66

Peut-être avez-vous entendu des chrétiens affirmer que Jésus n'était pas Dieu et qu'Il faisait d'habitude la distinction entre Son Père et Lui-même. Ou d'autres affirmant qu'Il n'était qu'un homme, extraordinaire certes, mais néanmoins loin d'être égal à Dieu le Père. Force est d'admettre que Jésus prétendait au contraire être Dieu dans Son essence ou nature tout autant que le Père. Accusé de se faire l'égal de Dieu Il répond : "Abraham, votre père, fut rempli de joie à la pensée de voir Mon jour ; il l'a vu et en a été heureux" (Jn 8. 56). A cela les Juifs firent remarquer qu'Il n'avait pas 50 ans et qu'Abraham était mort depuis des siècles. Les mathématiques ne jouaient pas en faveur de Jésus ! Mais Jésus leur répondit : "Je vous le déclare, c'est la vérité : avant qu'Abraham soit né, "je suis" (v. 58). Deux paroles de Jésus enflammèrent les Juifs au point qu'ils cherchèrent à le tuer : 1- Il affirmait qu'Abraham s'était réjoui à l'avance à l'idée de la venue de Jesus et 2- Il utilisa l'expression "Je suis", qui était vous le savez le nom même de Dieu le tétragramme traduit par Yahvé, ou l'Eternel dans beaucoup de nos Bibles. Ses interlocuteurs comprirent vite qu'Il s'appropriait ainsi le nom de Dieu. Jésus ne laisse aucun doute possible : Il affirmait être Dieu. Il déclara aussi : "si vous ne croyez pas que, Moi, Je suis, vous mourrez dans vos péchés" (v. 24). Certains affirment que Jésus se présentait d'habitude sous l'appellation "le fils de l'Homme", en référence à une prophétie de Daniel (Dn 7. 13-14). Or quand le grand prêtre lui demanda s'Il était le Messie, Il répondit : "Je le suis, et vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite de la Puissance et venant avec les nuées du ciel" (Mc 14. 61-62). Associer ainsi l'expression "le fils de l'Homme" et "je suis", c'est-à-dire le nom de Dieu, fut considéré immédiatement comme un blasphème. En conclusion l'affirmation de la divinité de Jésus ne peut être ignorée, car nous devons être absolument sûrs que Jésus était bien Dieu par essence.

"Tous ceux qui L'entendaient étaient stupéfaits de Son intelligence et de Ses réponses." Lc 2. 47

B-1 an : Gn 27-30 B-2 ans : Lv 4 & Ps 67

Jésus aurait-Il pu se tromper ? Aurait-Il pu imaginer qu'Il était Dieu ? Si à l'âge de douze ans Il émerveillait les experts de la Loi par Ses connaissances spirituelles, et si à l'âge adulte Il pouvait confondre les accusations de Ses détracteurs, des hommes pourtant intelligents et rompus aux joutes verbales, et qui avaient préparé leurs questions avec grand soin (Mt 22. 46), peut-on imaginer que Jésus puisse s'être trompé ? Et si l'on considère la profondeur autant spirituelle qu'intellectuelle du sermon sur la montagne (Mt 5-7), force est de constater que Jésus savait parfaitement ce qu'Il disait et qu'Il ne prétendait jamais être ce qu'Il n'était pas. Jésus aurait-Il essayé de tromper Ses interlocuteurs ? Aurait-Il affirmé être "la vérité" personnifiée (Jn 14. 6), tout en essayant de faire croire aux foules qu'Il était Dieu alors qu'Il ne l'était pas ? S'il y avait tromperie, elle venait en fait de Ses accusateurs, qui "cherchaient un faux témoignage contre Jésus, pour Le faire mettre à mort. Mais ils n'en trouvèrent pas, quoique beaucoup de faux témoins se soient présentés..." (Mt 26. 59-60). Nombreux étaient les gens qui Le suivaient et qui plus tard continuèrent Son œuvre, mettant en pratique ce qu'Il leur avait enseigné, comme servir les autres, partager ce qu'ils possédaient, accomplir des miracles comme Lui, prêcher la vérité et attirer la reconnaissance des foules. "Ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple" (Ac 2. 47). Il est difficile d'imaginer qu'un "doux rêveur" ou un manipulateur aurait pu avoir une telle influence, des années, des siècles plus tard ! Au final peu importe ce que Ses détracteurs ont voulu faire croire. Jésus, le Fils de Dieu sur terre, Dieu incarné a accompli ce pourquoi Il était venu : "le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu" (Lc 19. 10). N'en êtes vous pas heureux ?

Lundi 9 - Devez-vous baisser un peu le volume ?

"Un homme intelligent maîtrise sa colère, il met son point d'honneur à oublier les torts subis." Pr 19. 11

B-1 an : Gn 31-33 B-2 ans : Lv 5 & Ps 68

Le niveau d'intensité émotionnelle qui règne dans votre maison peut être comparé au volume de votre radio : si le volume est trop élevé, vous vivez sans cesse dans une atmosphère survoltée de crise. Au premier désaccord d'importance c'est la séparation et le divorce. Votre enfant rentre un peu trop tard d'une soirée entre copains et chez vous c'est la troisième guerre mondiale qui éclate ! Sans parler de votre comportement lorsque vous vous glissez derrière le volant de votre voiture. Ecoutez : "Ne te hâte pas, en ton esprit, de t'irriter, car la colère repose dans le sein des insensés" (Ec 7. 9). A quel niveau est donc réglé le volume de vos émotions ? S'il est trop élevé, vos réactions seront les conséquences de vos émotions, vous explozerez sans réfléchir, et vous laisserez derrière vous un sillage de souffrances et d'amertume. Vous qui êtes papa, si vous prenez la porte en la claquant chaque fois que vous n'avez pas obtenu ce que vous vouliez, exactement quand vous le vouliez ou de la manière adéquate à vos yeux, avez-vous pensé à l'exemple que vous donnez à vos enfants qui vous observent pour faire un jour de même ? Et vous qui êtes maman, si votre fille vous entend répéter à tous vents : "Tous les hommes sont des bons à rien", ne vous est-il jamais venu à l'esprit qu'elle risquerait de grandir en se méfiant de tous les hommes, sans pouvoir jamais partager ses propres émotions avec quiconque ? Comment pouvez-vous vivre sereinement avec une telle responsabilité ? Baissez donc le volume ! Réduisez le niveau d'expression de vos émotions ! La destinée de vos enfants sera marquée par vos paroles, votre comportement et vos attitudes devant la vie. Dieu a dit : "Laisse la colère, abandonne la fureur. Ne t'irrite pas, ce serait mal faire" (Ps. 37. 8). Sa parole pour vous aujourd'hui est la suivante : contrôlez avec fermeté l'intensité de vos émotions et ne les laissez pas vous dominer !

"Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes..." 1 P 2.13

B-1 an : Gn 34-37 B-2 ans : Lv 6 & Ps 69

Vous devez vous soumettre aux lois humaines comme si Dieu Lui-même les avait édictées. Vous rebeller contre ces lois est en fait une rébellion contre Dieu qui a créé l'ordre et l'autorité en ce monde. Nous nous rebellons en général pour des raisons très égoïstes, pas pour des raisons bibliques ! Par exemple, si nous sommes un peu trop pressés, nous n'hésitons pas à ignorer les limites de vitesse sur la route. Si notre patron est difficile, ou qu'il ne reconnaît pas tout le travail que nous faisons, nous nous sentons justifiés si nous exagérons d'une heure ou deux notre compte d'heures supplémentaires. Si nous considérons que nous payons trop d'impôts, nous décidons de ne pas tout déclarer le moment venu. Même dans nos milieux chrétiens nous agissons souvent de même. Quand le message du prédicateur nous touche de trop près, nous critiquons le prédicateur ! Si nous n'apprécions pas les chants choisis par le chef de la chorale de l'église, nous quittons la chorale, alors même que Dieu voulait nous enseigner la soumission à travers cette expérience. En vérité ce que Dieu veut vous enseigner c'est que vous devez vous soumettre, vous devez cesser de toujours vous plaindre et vous devez servir les autres comme si vous serviez le Seigneur en personne. Si Dieu vous a mis sous la coupe de quelqu'un que vous n'aimez pas, c'est pour vous enseigner à vous soumettre. Il est en train de vous préparer pour la bataille à venir. Car si vous ne pouvez suivre Ses ordres, vous serez incapable de résister à l'ennemi. Paul écrit : "Chacun doit obéir aux autorités placées au-dessus de nous. En effet, toute autorité vient de Dieu, et c'est Dieu qui donne leur place à celles qui existent. Alors, si quelqu'un lutte contre les autorités, il lutte contre l'ordre voulu par Dieu, et ceux qui refusent de leur obéir seront condamnés" (Rm 13. 1-2). La soumission ne vous laisse aucun choix : vous ne pouvez que mettre de côté vos désirs égoïstes, abandonner votre propre volonté et Lui obéir sans réserve. Alors seulement Il pourra vous honorer en vous accordant une promotion.

Mercredi 11 - N'abandonnez jamais la partie !

"...apporte les livres...surtout les parchemins." 2 Tm 4. 13

B-1 an : Gn 38-41 B-2 ans : Lv 7 & Ps 70

Emprisonné, prêt à l'exécution à tout moment et sans espoir de recours en grâce, Paul écrit à Timothée pour lui demander de lui apporter ses livres, car il tient à continuer à recevoir de l'enseignement, et son papier à lettres, car il tient à dispenser à d'autres son enseignement. Quelle attitude admirable ! Il ne lui demande pas d'aller trouver un avocat, car il n'en a pas besoin : l'Histoire expliquera au monde ce qu'il a fait de sa vie. Il n'a pas besoin de confort supplémentaire, car il a déjà "appris à être content dans l'état où (il) se trouve" (Ph 4. 11). Il demande ses livres car il sait que, tant que vous êtes vivant vous devez progresser, sinon vous ne faites qu'occuper de la place sur la terre. Lire vous permet de transcender n'importe quelle situation ou d'explorer de nouveaux mondes. La connaissance permet à votre esprit de rester alerte et libre. Pierre a dit : "croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur..." (2 P 3. 18). Il demande aussi du papier pour écrire d'autres lettres, car son désir est de continuer à être productif : il ignore ainsi les circonstances dans lesquelles il se trouve. Il ne se plaint pas, ne gémit pas, n'exprime aucun apitoiement sur son sort. Il dit seulement : "J'ai encore quelque chose à dire, et je veux le dire. Je n'ai pas encore fini ma course !" L'art de la vie réside dans ce désir de continuer jusqu'à la dernière minute. Même sur la croix, les mains et les pieds percés de clous, Jésus a continué à annoncer le royaume de Dieu. C'est Lui qui doit demeurer notre exemple. Aussi Paul, le vieil homme de foi et de vérité, nous enseigne-t-il la plus grande leçon de la vie : n'abandonnez jamais la partie, car même dans les dernières secondes, un but à atteindre est toujours possible ! Spurgeon a écrit : "Paul était un apôtre inspiré pourtant il demanda ses livres. Il avait prêché l'Évangile pendant au moins 30 ans, pourtant il voulait ses livres. Il avait eu le privilège d'être enlevé jusqu'au ciel dans une vision, pourtant il voulait ses livres... Il avait déjà écrit une bonne partie du Nouveau Testament, pourtant il demanda ses livres !" Une leçon importante pour nous aujourd'hui !

Jedi 12 - Vous devez apprendre la patience et la persévérance !

"Celui qui est patient est grand par l'intelligence ; celui qui s'emporte vite proclame son imbécillité." Pr 14. 29

B-1 an : Gn 42-44 B-2 ans : Lv 8 & Ph 1

Le président américain Quincy Adams a dit un jour : "La patience et la persévérance ont un effet magique car elles font disparaître les difficultés et s'évanouir les obstacles de notre vie." Un bon leader doit apprendre à faire preuve de patience, persévérance et persistance s'il veut influencer dans le bon sens ceux qui le suivent. Il y aura toujours des gens plus difficiles à gérer que d'autres et en particulier ceux qui expriment rarement leurs opinions tout en vous faisant comprendre que quelque chose les dérange ! Connaissez-vous l'histoire de cette institutrice qui aidait les trente élèves de sa classe à mettre leurs souliers et à faire leurs lacets à la fin de la journée, avant leur retour chez eux. Le trentième élève était une petite fille dont les souliers semblaient très étroits. Avez beaucoup d'efforts et de sueur elle parvint à les enfiler et à serrer les lacets. C'est alors que la petite fille lui dit en souriant : "maîtresse, vous savez, ce ne sont pas mes souliers !" L'institutrice n'en crut pas ses oreilles. Elle soupira profondément avant de délier les lacets, et, après de nouveaux efforts et beaucoup de sueur, parvint à extirper les pieds de la petite fille des souliers trop étroits. A ce moment la petite fille lui dit, avec son plus beau sourire : "Ce sont en fait les souliers de ma sœur, mais elle me les a prêtés aujourd'hui !" Admirez la patience de la maîtresse ! Dieu, à qui rien n'est impossible, pourrait aisément faire disparaître les problèmes que nous affrontons au cours de notre vie. Néanmoins Il ne le fait pas afin que nous apprenions ces deux qualités essentielles pour être victorieux : la patience et la persévérance. Quand la vie vous force à mettre un genou à terre, vous devez vous relever le plus vite possible. Ecoutez : "Le Seigneur affermit les pas de l'homme, Il prend plaisir à sa conduite. S'il vient à tomber, il ne reste pas à terre, car le Seigneur le prend par la main" (Ps 37. 23-24). Avec patience attendez que Dieu intervienne en votre faveur, mais persévérez dans vos efforts pour sortir de l'ornière où vous êtes peut-être tombé. La patience a besoin de persévérance et vice-versa !

Vendredi 13 - Fausses croyances

"car il est tel que sont ses arrière-pensées." Pr 23. 7

B-1 an : Gn 45-47 B-2 ans : Lv 9 & Ph 2

Quelle que soit votre position sociale, examinez ce en quoi vous croyez : votre situation aujourd'hui est le fruit de vos croyances. Oprah Winfrey a dit : "Lorsque j'étais enfant dans le Mississippi, je ne donnais aucune foi aux affirmations des gens concernant les handicaps traditionnels, être pauvre, être noire ou être une femme. Je croyais qu'en tant qu'enfant de Dieu, je pouvais tout faire. Un jour, alors que j'avais quatre ans, je regardais ma grand-mère étendre le linge. 'Sois attentive, ma fille, me dit-elle, tu devras faire ça, toi aussi, un jour.' Dans mon cœur, je me suis juré : "Jamais". A l'école maternelle, j'ai dit à la maîtresse : "Ma place n'est pas ici, parce que je sais lire et je connais de grands mots comme éléphant et hippopotame." Le lendemain, on m'a fait sauter une classe ! Ce que je ne pouvais pas encore exprimer, mais que je savais ancré au fond de mon cœur c'est que je pouvais faire mieux et cette croyance est devenue partie intégrante de ma vie." Autant vos croyances, si elles sont vraies, peuvent vous aider à aller de l'avant, autant, si elles sont fausses, elles peuvent vous empêcher de faire des progrès. Que sont ces fausses croyances ? Ce sont ces voix qui ne cessent de murmurer à vos oreilles : "Tu n'es pas capable de cela, tu n'en es pas digne ou tu n'y arriveras jamais." Prêtez-vous attention à de telles fausses croyances ? Ne les laissez plus contrôler votre présent, ni déterminer votre avenir. Refusez de traduire en parole une pensée qui vous est venue à l'esprit, si elle contredit ce que Dieu dit de vous dans Sa parole. Si vous ne cessez de dire que vos rêves n'ont aucune chance de prendre vie, comment pouvez-vous espérer les voir se réaliser. Ecoutez : "Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras" (Jos 1. 8) Changez votre manière de penser, et vous changerez votre manière de vivre !

“Je suis capable de tout cela grâce au Christ qui me rend fort.” Ph 4. 13

Pour réussir dans n'importe quel domaine faire preuve de confiance est essentiel. Si vous doutez du succès final vous n'arriverez à rien. Mais l'important est de savoir où placer sa confiance. Avoir confiance en soi-même, ses propres capacités, son propre jugement, sa propre intelligence est la recette de l'échec. Jésus a dit clairement : “Sans Moi, vous ne pouvez rien faire” (Jn 15. 5). C'est un péché de croire que nous pourrions, en nous appuyant sur nos propres forces, réussir à accomplir quoi que ce soit de valable. Aussi Paul a-t-il pu écrire : “Ne mettons pas notre confiance dans la chair” (Ph 3. 3). Notez l'expression assez vague de “la chair”. Cela inclut non pas seulement nous-mêmes mais aussi nos parents, nos amis, tous ceux qui nous dispensent leurs conseils. Bien sûr nous ne sommes pas appelés à nous méfier de tout le monde ni à rejeter les suggestions des autres, surtout venant de ceux qui nous aiment. Mais au final notre confiance doit être avant tout placée en Jésus, notre avocat et dans le Saint-Esprit, notre conseiller. Dieu ne nous a pas créés pour échouer, même si parfois nous devons connaître des revers temporaires afin d'apprendre de ces “échecs” spécifiques. Une erreur de parcours n'est pas un échec définitif. On dit qu'Edison fit plus de 10000 expériences sur différents matériaux avant de créer le filament de la première ampoule électrique. Il ne considéra jamais ces expériences comme des échecs. La victoire finale était la seule chose qui comptait à ses yeux. Ne croyez pas que vous réussirez parce que vous avez ce désir mis en vous, mais plutôt parce que Dieu a placé en vous une vision qui exige un engagement de votre part, tout en dépendant de Sa grâce pour s'accomplir. Si Dieu vous a confié une mission, croyez qu'il vous permettra de réussir. Le niveau de votre confiance en Lui sera le facteur dominant de votre progression. Soyez persuadé que le Saint-Esprit vous dirige et suivez Ses conseils et encouragements. Si le doute s'installe un jour en vous, faites comme David quand il souffrit d'une “grande angoisse, car les gens parlaient de le lapider... Mais David reprit courage, grâce au Seigneur, son Dieu” (1 S 30. 6). Ou, selon une autre version : “Il s'encouragea lui-même dans le Seigneur.”

Dimanche 15 - Apprenez à vos enfants à contrôler leurs émotions***“Ne deviens pas l'ami d'un homme coléreux...” Pr 22. 24***

Pour apprendre à son jeune fils à mieux contrôler ses moments de colère un père eut une idée originale. Il suggéra à son fils d'enfoncer un gros clou dans le portail du jardin chaque fois que celui-ci laisserait éclater sa colère. “Mais chaque fois que tu te conduis bien, j'enlèverai un clou. D'accord ?” Les premiers jours le garçon vit surtout des clous s'accumuler dans le bois du portail, qu'il franchissait pour aller à l'école. Il prit alors la résolution de mieux faire et fit beaucoup d'efforts pour s'améliorer. Peu à peu il constata avec satisfaction que des clous commençaient à disparaître. Chaque fois qu'il résistait à la tentation de s'emporter et se conduisait avec retenue son père arrachait un clou. Quelques semaines plus tard il fut heureux de voir que tous les clous avaient été arrachés et ne put s'empêcher d'exprimer sa satisfaction à son père, non sans quelque fierté. Son père le prit alors par la main et l'amena devant le portail où il lui montra les trous encore dans le bois à la place des clous. Puis il lui dit : “Mon fils, je suis fier de toi. Tu as fait de gros progrès. Tous les clous ont disparu. Mais les cicatrices de ces clous sont toujours dans le bois et sont impossibles à effacer. Souviens-toi de cette leçon : Dieu te pardonnera quand tu perdras ton sang-froid et que tu t'en repentiras, mais tu ne pourras pas en effacer les conséquences. Tu récolteras toujours ce que tu auras semé. Quand tu passeras devant ce portail et verras ces cicatrices dans le bois, souviens-toi de la leçon que tu viens d'apprendre aujourd'hui.” La discipline des enfants implique aussi de leur apprendre à ne pas céder à leurs émotions et à se contrôler. Ce qui, quand ils sont encore jeunes, constitue seulement un caprice d'enfant risque plus tard de les placer dans des situations bien plus graves, par exemple en s'associant avec des gens qui les entraîneront dans la délinquance. C'est votre responsabilité de parents de leur apprendre cette leçon le plus tôt possible.

Lundi 16 - Le courage surmonte la peur !

"Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je peur ? Le Seigneur est la forteresse de ma vie, devant qui tremblerais-je ?" Ps 27. 1

B-1 an : Ps 5-8 B-2 ans : Lv 12 & Rt 1

Une nuit, au cours de la guerre civile aux Etats-Unis quelqu'un frappa à la porte du prédicateur Henry Ward Beecher, dont la sœur écrivit le célèbre roman "La Case de l'Oncle Tom". Comme des menaces de mort avaient été proférées à l'encontre de Beecher, sa femme refusa de laisser entrer l'homme en noir qui demandait à voir en privé le prédicateur. L'homme s'éloigna dans la nuit. Quelques minutes plus tard son mari lui demanda qui était venu et elle lui répondit qu'elle avait refusé de laisser entrer l'inconnu. Beecher, qui ne semblait pas connaître la peur, s'empessa de partir à la poursuite de l'inconnu qu'il trouva et ramena chez lui. S'ensuivit une conversation privée entre les deux hommes pendant un certain temps. Quand il rejoignit plus tard sa femme, Beecher lui révéla que cet inconnu n'était autre qu'Abraham Lincoln, le président des Etats-Unis, qui traversait une crise et qui était venu rencontrer Beecher pour prier avec lui. Dieu ne nous demande certes pas de prendre des risques inconsidérés et d'agir avec extrême imprudence sous le prétexte qu'Il nous protégera en toute circonstance. Jésus a dit à Satan : "Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu" (Mt 4. 7). Mais Il a promis de nous accompagner si nous avons le courage d'aller de l'avant. Il l'a promis à Jacob, à Moïse, à Josué pour ne citer qu'eux. La seule réponse valable est de montrer du courage, surtout quand le but de notre démarche est de démontrer Son amour envers tous et de partager la Bonne Nouvelle du salut avec d'autres. Quelqu'un a dit : "Considérez la tortue, elle ne progresse qu'en risquant sa tête hors de sa carapace !" David n'aurait pas dit le contraire, lui qui osa défier Goliath en criant : "Je viens à toi au nom du Seigneur... que tu as défié. En ce jour, le Seigneur te livrera à moi, je te frapperai et je te couperai la tête..." (1 S 17. 45-46). De qui ou de quoi avez-vous peur aujourd'hui ? Priez le psaume de David !

Mardi 17 - Le temps de la moisson

"Cela aussi vient de l'Eternel, le maître de l'univers. Il distribue de merveilleux conseils et augmente les capacités de discernement." Es 28. 29

B-1 an : Ex 1-4 B-2 ans : Lv 13 & Rt 2

On parle de plusieurs types d'agriculture : conventionnelle, biologique, durable, raisonnée, intégrée. L'agriculture a beaucoup évolué avec l'utilisation de substances de synthèse, tels que les pesticides, les engrais de synthèse, les antibiotiques pour les animaux et divers organismes génétiquement modifiés. L'homme a pu augmenter sa production en créant des nouvelles substances et en utilisant de nouvelles méthodes. Or ces "progrès" ont entraîné une contamination de l'eau et des sols et mis en danger la santé des êtres humains. Devant les constats préoccupants et des prévisions alarmantes, aujourd'hui, avec l'agriculture raisonnée et biologique on veut revenir à des pratiques plus traditionnelles et respectueuses de l'environnement. Ephraïm, une tribu du peuple hébreu, avait constamment ignoré les conseils de Dieu, Ses appels à la raison et le respect de Ses lois. Ils étaient même devenus moqueurs ! Esaïe dans ce passage leur rappelle que si les méthodes de Dieu étaient parfaites dans le domaine de l'agriculture, il était incompréhensible que Jérusalem puisse persister à bafouer la direction spirituelle que Dieu indiquait. Nous lisons : "Prêtez l'oreille. Prêtez attention, écoutez Ma parole !" (v. 23). Cette parabole allait souligner les leçons à tirer des menaces de jugement des versets précédents 18-22. De même que le paysan accomplit ses diverses tâches au moment convenable et de façon appropriée, Dieu adapte les mesures qu'Il prend aux buts qu'Il poursuit : ici la miséricorde, là le jugement ; Il punit plus tôt ou plus tard mais Son but n'était pas de détruire Son peuple, pas plus que le paysan ne vise à détruire sa récolte lorsqu'il laboure ou qu'il bat les épis au fléau. Ecoutez : "Aucun agriculteur ne laboure ou ne retourne ses champs indéfiniment" (v. 24-28). Il y sème aussi, selon ce qui est approprié. L'agriculteur ne plante les diverses graines qu'après avoir soigneusement préparé le terrain. C'est Dieu qui a donné à l'homme la capacité de cultiver intelligemment la terre et les diverses façons de battre les céréales manifestent une compréhension des choses qui est un don de Dieu. Pour recevoir les conseils et le discernement qu'il nous faut pour aujourd'hui, n'oublions pas de prendre garde aux avertissements qui nous ont déjà été donnés !

"Moi, j'irai me battre contre lui..." 1 S. 17. 32

B-1 an : Ex 5-7 B-2 ans : Lv 14 & Rt 3

Les Goliath ne manquent pas autour de nous. Au cours de notre vie nous devons en affronter certains. Ils ont nom dépression, cancer, dettes, divorce, chômage, solitude et bien d'autres. Ils sont plus ou moins impressionnants, mais ils veulent tous nous décourager, ronger notre paix intérieure, faire disparaître notre joie en Dieu. La seule échappatoire consiste à les attaquer de front comme le fit David. Le premier pas est de prendre la décision de vous battre, quelle que soit la nature de votre géant. David prit la décision d'aller se battre, et ce premier pas était important, car il envoyait un signal fort à Dieu : persuadé que Ce dernier ne l'abandonnerait pas aux mains du Philistin, David s'engageait à devenir acteur de l'Histoire, et non pas simple spectateur, comme l'étaient ses frères ou les soldats du roi Saül (v. 32). Ensuite rejetant les armes que lui offrent les hommes et s'en remettant à Dieu pour sa protection, il prend un second décision, toute aussi importante : se préparer à l'assaut en prenant 5 "pierres bien lisses" dans un torrent voisin (v. 40). Ces cailloux lui serviront à abattre Goliath et, si nécessaire ses frères venus le soutenir. Que signifient ces 5 pierres et quelles leçons peuvent-on en tirer pour nous aujourd'hui. Max Lucado suggère qu'elles pourraient représenter : la pierre du passé, celle de la prière, celle de la priorité, celle de la passion et enfin celle de la persévérance. Autant d'étapes sur le chemin de la victoire sur nos Goliath contemporains. Examinons-les une à une : 1- la pierre du passé. David s'est souvenu de la manière dont Dieu l'avait sauvé des griffes des lions ou des ours venus attaquer son troupeau lorsqu'il était jeune berger, tout seul avec ses bêtes (v. 34-37). "Souvenez-vous des choses étonnantes qu'il a faites, de Ses prodiges..." s'écria David plus tard lors des réjouissances consécutives à l'arrivée de l'arche de l'alliance à Jérusalem (1 Ch 16. 12). Quand vous êtes découragé, passez en revue les miracles qu'il a accomplis dans votre vie, Ses bienfaits et Sa protection. Lucado conclut : "Une bonne mémoire forge les héros !" Cultivez votre mémoire !

Jeudi 19 - Attaquez de front votre Goliath (2)

"Tu es ma force, je regarde vers Toi. Oui, Dieu me protège avec puissance." Ps 59. 10

B-1 an : Ex 8-10 B-2 ans : Lv 15 & Rt 4

2- La pierre de la prière. David s'encouragea certes en pensant aux victoires passées, accomplies grâce à l'aide de Dieu, mais cela ne suffit pas à gagner les batailles futures. Que penser d'un officier qui, une fois sur le champ de bataille cesserait tout contact avec son état-major, sous prétexte qu'il n'a plus besoin de recevoir d'information de ses supérieurs ? Paul écrit : "Priez en tout temps par l'Esprit, avec toutes sortes de prières et de supplications..." (Ep 6. 18). N'affrontez pas votre géant en vous confiant en vos propres forces. Priez régulièrement et fidèlement. Mettez de côté un moment de votre journée pour vous approcher de Dieu. Ne prenez pas de décision importante sans Lui en parler. La vie de David est ponctuée de temps de prière et de louange, comme il l'explique lui-même : "Sept fois par jour, je chante Ta louange à cause de Tes justes décisions" (Ps 119. 164). Et il ajoute : "Entrez par Ses portes avec reconnaissance, entrez dans les cours de Son temple avec des louanges ! Célébrez-Le, bénissez Son nom !" (Ps 100. 4). Tel était le secret de la force de David. Cela pourrait être aussi le secret de la vôtre ! 3- La pierre de la priorité. "De quelle priorité parle-t-on ?" allez-vous dire sans doute ! Celle qui consiste à mettre en priorité la réputation, la gloire de Dieu. David déclare à Goliath : "je viens à toi au nom du Seigneur des Armées, le Dieu des troupes d'Israël, que tu as défié. En ce jour, le Seigneur te livrera à moi, je te frapperai... et ainsi toute la terre saura qu'il y a un Dieu pour Israël." (1 S 17. 45-46). David ne pouvait pas accepter que le nom de Dieu soit bafoué. Il se devait de le défendre, même au prix de sa vie. Question : êtes-vous prêt à défendre le nom de votre Père devant vos voisins, votre entourage, vos collègues de travail ? Souvenez-vous des paroles de Dieu : "J'honore ceux qui M'honorent, mais ceux qui Me méprisent tombent dans le mépris" (1 S 2. 30). Votre géant peut s'avérer un moyen d'honorer votre Seigneur. Au lieu de vous plaindre d'avoir à l'affronter, considérez-le plutôt comme un tremplin vous permettant d'afficher la puissance divine qui est derrière vous. Dieu est jaloux de Son nom. Le mépriser, s'en moquer, ou simplement l'ignorer n'est pas sans conséquences graves. "Célébrez-Le, bénissez Son nom" devrait être notre leitmotiv à chacun !

"La passion que j'ai pour Ta maison me consume. Les insultes qui Te sont destinées retombent sur moi." Ps 69. 10

B-1 an : Ex 11-13 B-2 ans : Lv 16

4- La pierre de la passion. David ne s'approcha pas de Goliath en marchant sur la pointe des pieds ou en marchant doucement, il courut, s'élança vers son ennemi : "David courut à toute vitesse pour se placer et affronter le Philistin" (1 S 17. 48). Son impatience à en découdre s'explique par l'indignation qu'il ressent au plus profond de lui-même envers ces ennemis qui se moquent de Dieu. Une passion furieuse l'anime qui fait écho à celle de Jésus le jour où Il chassa les marchands qui envahissaient le parvis du temple de Jérusalem (Mt 21. 12). Question : une passion pour les intérêts divins nous anime-t-elle aussi ? Ou sommes-nous devenus un peu trop blasés pour réagir comme David ou Jésus ? Peut-être quand vous étiez plus jeune étiez-vous passionné à l'idée de passer du temps en compagnie de Jésus chaque jour, puis avec le temps cet enthousiasme s'est un peu émoussé. Vous reconnaissez-vous dans les paroles de Jésus adressées à l'église d'Ephèse : "J'ai un reproche à te faire : tu ne M'aimes plus comme au début. Souviens-toi : tu avais bien commencé et puis tu es tombé. Change ta vie et agis comme tu agissais au début..." (Ap 2. 4-5). 5- La pierre de la persévérance. David avait appris que Goliath avaient des frères du même calibre que lui. Une fois Goliath tombé allaient-ils se jeter sur lui ? Au cas où il devrait affronter d'autres géants, il ne s'était pas contenté de ramasser une seule pierre. Il était prêt à continuer à se battre, contre d'autres géants s'il le fallait. Une leçon pour nous aujourd'hui : préparez-vous à affronter d'autres géants au cours de votre existence. Ne vous rendez jamais, même si une ou deux épreuves vous ont forcé à mettre un genou à terre. "Le juste pourra tomber sept fois, il se relèvera..." (Pr 24. 16). Jacques explique : "considérez vous comme très heureux quand vous avez à passer par toutes sortes d'épreuves ; car, vous le savez, si votre foi résiste à l'épreuve, celle-ci produit la persévérance. Mais veillez à ce que votre persévérance tienne bon jusqu'au bout..." (Jc 1. 2-4). Et vous verrez votre Goliath s'effondrer !

Samedi 21 - Gérer l'adversité

"Je peux tout en Celui qui me rend puissant." Ph 4. 13

B-1 an : Ex 14-16 B-2 ans : Lv 17

Une jeune femme découragée par les épreuves de sa vie vient demander l'aide de sa mère. Celle-ci l'emmène dans la cuisine où elle remplit 3 casseroles d'eau. Dans la première elle place des carottes, dans la deuxième des œufs et dans la troisième du café moulu. Elle les fait bouillir un quart d'heure. Puis elle sort les carottes et les œufs et verse le café dans une tasse. Elle demande alors à sa fille de toucher les carottes. Celle-ci déclare qu'elles sont molles. Puis elle casse un œuf, il est devenu dur. Enfin sa mère lui demande de goûter le café qu'elle affirme être excellent. "A quoi veux-tu en venir ?" demande la jeune femme à sa mère. Cette dernière lui explique que chacun des 3 ingrédients a dû subir la même épreuve, mais ils ont réagi de manière différente. La carotte était ferme au début, mais s'est ramollie, elle est devenue faible. L'œuf était fragile au départ, mais il s'est endurci au contact de "l'épreuve". Cependant le café était unique dans sa réaction : il a transformé l'eau dans lequel il avait été plongé. Sa mère continue : "Quelle est ta réaction quand tu traverses une épreuve ? Ressembles-tu à la carotte qui apparaît toujours ferme, mais qui s'est ramollie. Est-ce que tu perds toute ta force à cause de l'adversité ? Ou ressembles-tu à l'œuf ? Tu es fragile au départ, mais à travers l'épreuve, comme la perte d'être chers, le divorce, le cancer, tu deviens amère et incapable de compassion. Ta coquille est intacte, mais ton cœur s'est endurci. Ou ressembles-tu au café ? Les graines de café moulu ont transformé l'eau qui était à l'origine de leurs souffrances. Quand l'eau a atteint une certaine température, le café s'est mis à exhiler son arôme qui a rempli l'air des alentours. Si je ressemble au café, quand la chaleur de l'épreuve se fait sentir, je deviens meilleure et je transforme la situation autour de moi, parce que je suis devenue un peu plus comme Christ." Et vous, comment gérez-vous l'adversité ? Quand l'épreuve est à son comble et que les heures sont les plus sombres, votre cœur s'élève-t-il au-dessus de votre situation pour imiter davantage l'attitude du Christ, votre Maître ?

"N'abandonnons pas nos assemblées... Au contraire, aidons-nous davantage les uns les autres puisque, vous le voyez, le jour du Seigneur est proche." He 10. 25

B-1 an : Ex 17-19 B-2 ans : Lv 18

Quand nous lisons les Actes des Apôtres l'unité des premiers chrétiens apparaît tout de suite comme une caractéristique essentielle de leur foi : "La multitude des croyants était parfaitement unie, de cœur et d'âme. Aucun d'eux ne disait que ses biens étaient à lui seul, mais ils mettaient en commun tout ce qu'ils avaient" (Ac 4. 32). Diverses suggestions ont été faites pour expliquer cette unité. Par exemple les croyants étaient unis par le lien du Saint-Esprit. Pourtant les croyants étaient déjà unis avant la venue du Saint-Esprit puisqu'ils se réunissaient tous ensemble pour prier (Ac 1. 14). D'autres ont pensé que les persécutions les avaient soudés. mais les persécutions tombèrent sur eux plus tard (Ac 6. 12). Le secret de leur unité, nous le trouvons dans la lettre aux Hébreux : "N'abandonnons pas nos assemblées... aidons-nous davantage puisque vous le voyez, le jour du Seigneur est proche". Ils étaient unis par l'espoir du retour proche de leur Maître. Alors que Jésus est encore parmi eux, ils lui posent la question : "Seigneur, est-ce maintenant que Tu vas rétablir le royaume d'Israël ?" (Ac 1. 6). Jésus, bien sûr, ne leur dévoile aucun détail sur Son retour. Cet agenda appartient à Dieu et à Lui seul. Ainsi les premiers chrétiens étaient unis par la certitude qu'Il reviendrait, espérant voir ce retour pendant leur vie terrestre. Eberhard Arnold a écrit : "L'important n'est pas de savoir quand et comment le futur annoncé par Dieu se réalisera. L'important est que nous soyons unis au plus profond de notre cœur par le feu de l'espoir, brûlant comme au premier jour... L'important est que devant l'injustice et la souffrance de l'humanité nous demeurions liés par l'espérance d'un nouveau royaume où règneront la justice, la paix et la joie de la présence de Jésus glorifié." Notre vie est-elle un témoignage de notre unité avec les autres chrétiens autour de l'espérance de Son retour ?

Lundi 23 - Y voyez-vous la main du Seigneur ?

"Le Seigneur dirige les pas du juste."

Ps 37. 23

B-1 an : Ex 20-22 B-2 ans : Lv 19

Dieu a des enfants qui, comme Jacob, boitent en marchant. Peut-être êtes-vous l'un d'entre eux ? Avez-vous traversé un moment très douloureux qui vous a laissé vulnérable et dépourvu de toute assurance ? Trouvez-vous désormais difficile de faire confiance aux autres ? Etes-vous devenu votre pire critique ? Avez-vous conclu que votre ministère ou votre carrière était irrémédiablement terminé ? Ou, pire encore, n'ayant pu vous relever à temps, vous sentez-vous handicapé spirituellement ? Si telle est votre situation aujourd'hui, alors relisez ces paroles : "Le Seigneur dirige les pas des justes. Il prend plaisir à chaque détail de leur vie. Même s'ils trébuchent ils ne tomberont jamais car le Seigneur les tient par la main" (Ps 37. 23-24). Dieu aime utiliser des gens pétris de faiblesses car lorsqu'ils remportent des victoires, ils ne deviennent pas arrogants comme d'autres qui s'imaginent les mériter ! Ils ont un cœur un peu plus grand, ils sont davantage prêts à faire des sacrifices pour se rapprocher des autres. Ils savent que, sans Dieu, ils n'auraient pu accomplir tout ce qu'ils ont fait. Ils se comportent comme Joseph. Bien qu'ayant été traité jadis de manière ignoble par ses frères, non seulement il leur pardonne mais en plus il leur offre un banquet ! Comment a-t-il pu agir ainsi ? Parce qu'il a vu la main de Dieu à l'œuvre derrière chaque détail de sa propre vie. Avez-vous déjà vu Sa main à l'œuvre dans la vôtre ? Ecoutez ce que Joseph dit à ceux qui l'avaient trahi : "Ne soyez pas en colère contre vous-mêmes ... c'était afin de sauver des vies que Dieu m'a envoyé devant vous" (Gn 45. 5). Dieu a une façon bien à Lui de nous faire traverser des passages difficiles pour nous rappeler d'où nous sommes partis ! Quand enfin nous connaissons le succès et une vie plus facile, nous pouvons mieux comprendre, comme Joseph, que Dieu seul avait ouvert l'issue de secours, Dieu seul nous avait fait gagner la faveur des autres et placés sur le chemin du succès. A notre tour de transmettre Ses bénédictions aux autres.

"Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ?" Ps 121. 1

B-1 an : Ps 9-12 B-2 ans : Lv 20

Jen Baker, conférencière et écrivaine, explique qu'il y avait une graine semée dans son cœur d'enfant : elle voulait parler aux foules ! Elle ressentait le désir de parler devant de grands auditoires. Son problème, c'était qu'elle était d'une timidité débilante ! Néanmoins, elle ne voulait pas que cette timidité contrôle sa vie et à l'entrée du lycée elle prit la décision, chaque fois qu'elle croiserait une personne, de lever la tête, de la regarder droit dans les yeux et de la saluer. Elle finit par être élue l'élève la plus sympathique du lycée ! Elle se rappelle que quelqu'un lui a alors posé la question : "Qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras grande ?" Jen a répondu : "Je veux changer le monde !" La personne s'est détournée d'elle sans poursuivre la conversation et Jen est restée là avec la sensation d'avoir mal répondu. Elle savait qu'il y avait quelque chose de plus grand et de plus audacieux que ce qu'elle voyait et vivait dans son quotidien mais il y avait en elle beaucoup de peurs à vaincre ! Elle devint chrétienne et commença à travailler parmi les jeunes. Un jour sa direction lui demanda de se présenter au bureau principal. Elle s'imagina tout de suite qu'elle allait être renvoyée ! Mais au contraire on lui offrit une position de haute responsabilité avec un budget d'un demi-million de dollar à gérer. Stupéfaite, elle se demanda comment elle allait s'y prendre mais décida d'accepter et de surmonter sa peur et son inquiétude. Elle choisit de croire que "le secours... vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre" (Ps 121. 2). La peur et les craintes sont là pour nous avertir, nous mettre en garde mais non pas pour nous dicter notre façon de vivre. Elle comprit que les défis qu'elle avait rencontrés l'avaient stimulée et non pas écrasée. L'apôtre Paul dit la même chose : averti par des prophéties des difficultés qu'il allait rencontrer à Rome, il choisit d'accomplir sa destinée selon la volonté de Dieu : "L'Esprit Saint m'avertit que des liens et des tribulations m'attendent. Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu..." (Ac 20. 22-26). Lorsque vous rencontrerez des obstacles - et qui n'en rencontre pas ? - osez relever la tête et voir pardessus ces obstacles !

Mercredi 25 - Evaluer votre santé spirituelle !

"Je prie que ton corps soit en aussi bonne santé que ton âme." 3 Jn 2

B-1 an : Ex 23-25 B-2 ans : Lv 21

La santé de notre corps est importante, nous le savons tous, mais comment préserver la santé de notre âme ? Voici un plan pratique pour vous aider à le faire : 1- Ne remettez jamais en cause votre foi, seulement vous doutez ! Nous passons trop de temps à nous appesantir sur nos craintes, nous appuyant sur notre foi comme sur un remède temporaire. Mais les promesses de Dieu ne sont que pour ceux qui Lui font confiance en tout ! 2- Ne vivez pas en ermite ! Ce n'est pas un hasard si l'Ancien Testament relate surtout l'histoire du peuple de Dieu, et que les épîtres du Nouveau Testament ont été adressées à des églises. Nous grandissons en maturité spirituelle au contact des autres, pas dans la solitude d'une caverne d'ermite ! 3- Surveillez vos pensées. "Si vos pensées sont dirigées par votre nature pécheresse, elles ne débouchent que sur la mort. Mais si elles sont dirigées par l'Esprit, elles débouchent sur la vie et la paix" (Rm 8. 6TP). Apprenez donc à contrôler vos pensées ! 4- Endormez-vous et réveillez-vous le cœur plein de reconnaissance ! Chacune de vos journées en sera transformée. "En toutes circonstances, rendez grâce à Dieu" (1 Th 5. 18). 5- Débarrassez-vous de tout ce qui risque de vous détourner de Dieu. Mettez à la poubelle ces revues et journaux sans valeur et si vous en avez le courage, remisez au grenier votre poste de télé ! 6- Faites toujours preuve de compassion. Philip Yancey a écrit : "Je m'émerveille de l'humilité d'un Dieu qui accepte de descendre vivre à l'intérieur... de créatures aussi imparfaites que nous. Aurais-je la même attitude envers les personnes dont je n'approuve pas le comportement ?" 7- Soyez précis lorsque vous témoignez de votre foi. Évitez à tout prix les banalités. Paul n'avait pas "honte de l'évangile" (Rm 1. 16), et vous, en avez-vous honte ? 8- Faites preuve de bonté envers tous les gens qui vous contraignent. Dieu les a choisis aussi ! Il est parfois plus facile de se montrer aimable envers des non-croyants qu'envers des chrétiens rigides et moralisateurs. Mais faire la différence entre les deux est déjà une forme de critique ! 9- Pardonnez à ceux qui vous ont blessé. Emmagasiner de la haine au fond du cœur empêche toute guérison. Mieux vaut épancher votre souffrance devant Dieu.

"Le sage écoute les autres."

Pr 12.15

B-1 an : Ex 26-28 B-2 ans : Lv 22

Nous vivons à l'ère de la télé-réalité, des informations en continu et de la radio en prise avec le quotidien de la rue. Et même si cela comporte certains avantages, nous avons été conditionnés par les médias à adopter certaines attitudes : au lieu d'écouter, on nous pousse à nous exprimer sur tout et sur rien. Pourtant Salomon a dit : "Ne parle pas trop... sois sensible et retiens tes lèvres" (Pr 10. 19). En d'autres termes, quand vous n'avez rien à dire, ne dites rien ! Pourquoi ? Parce que plus vous parlez, moins les personnes se rappellent ou respectent ce que vous avez à dire. On pourrait dire que Dieu a conçu vos oreilles pour rester ouvertes et votre bouche pour rester fermée parce qu'écouter vous causera très peu d'ennuis ! Salomon a écrit : "L'homme qui parle peu.. est sage... même le stupide passe pour... sage quand il se tait" (Pr 17. 27-28). Si donc vous ne pouvez faire mieux que rester silencieux, alors taisez-vous ! Pr 1. 22-23 parle de personnes "stupides et naïves". Le terme grec signifie plus exactement : insensible, lourd, lent... Il décrit des gens peu sensibles aux pensées et aux sentiments des autres. Nous avons tous souffert du docteur qui a traité notre mal sans manifester le moindre intérêt, du professeur qui nous a endormis avec ses cours ennuyeux au possible, ou du commercial intéressé seulement par le montant de sa commission. William C Tacey a écrit : "Les mauvais auditeurs sont soit du type impatient ("Tout cela est sans intérêt ! Attendez de découvrir ce que j'ai fait !"), soit du type "trop absorbé" dans ses propres pensées au point de ne pas se rendre compte que quelqu'un vient de parler. Apprendre à écouter attentivement et de manière constructive est aussi important qu'apprendre à parler, si vous voulez bien communiquer avec les autres." Souvenez-vous de ce dicton : "Le bavard propage des racontars sur les autres, l'ennuyeux public ne parle que de lui-même, mais l'homme sage s'entretient avec vous, parle de vous et écoute ce que vous avez à dire !" Si vous savez écouter les autres, non seulement ceux-ci rechercheront votre compagnie, mais vous croîtrez en sagesse et, ce faisant, agrandirez le cercle de vos amis !

Vendredi 27 - Glorifiez-vous Dieu ?

"Si Je suis votre père, où est l'honneur qui M'est dû ?

MI 1. 6

B-1 an : Ex 29-31 B-2 ans : Lv 23

Lorsque les Israélites demandèrent à Dieu : "En quoi avons-nous méprisé Ton nom ?" Il leur répondit par le truchement de Malachie : 1- En trichant sur vos revenus, en vendant au marché, au meilleur prix, vos plus belles bêtes tandis que vous M'offriez les plus chétives, les estropiées, les aveugles (MI 1. 7-8). 2- En trichant sur les salaires que vous deviez payer à vos employés, en rendant la vie impossible aux veuves et aux orphelins, en traitant injustement les immigrés et les sans-papiers, en pourchassant les enfants des rues (MI 3. 5). 3- En n'étant pas fidèles en mariage. Le divorce était devenu monnaie courante. Ecoutez : "Vous pleurez... parce que Dieu ne vous écoute plus. Et vous demandez : pourquoi ? Parce que vous n'avez pas été fidèle à la femme de votre jeunesse, bien qu'elle soit la femme de votre alliance" (MI 2. 13-14). Dieu leur disait, en d'autres termes : "Vous vous rebellez contre Moi et vous vous imaginez que cela ne Me dérange pas ? Désolé, mais cela Me dérange énormément. Vos péchés Me brisent le cœur. Vous Me trahissez sans cesse. Ces barrières que vous avez établies au sein de votre société doivent tomber. Nous ne pourrions nous entendre, nous ne pourrions établir aucune relation entre nous, si vous refusez de M'obéir sans restriction." Le plus extraordinaire c'est que Dieu Lui-même est prêt à aider à détruire ces barrières. Il nous dit aujourd'hui encore : "Venez discuter avec Moi. Même si vos péchés sont rouges comme le sang, ils seront blancs comme la neige..." (Es 1. 18). La bonne nouvelle qu'il vient vous annoncer c'est que vous pouvez revenir à Dieu, dès aujourd'hui, pour retrouver Sa communion et vous entendre à nouveau avec Lui. Il vous suffit de Lui dire, en prière : "Père pardonne-moi. Je veux renoncer à mes péchés et restaurer mes relations avec Toi." Dès la minute où vous priez cette prière, Dieu vous restaurera et vous remettra sur le bon chemin.

"Tu m'as jeté dans un gouffre sans fond, dans les ténèbres, dans les profondeurs." Ps 88. 7

B-1 an : Ex 32-34 B-2 ans : Lv 24

Parfois Dieu permet que Ses enfants plongent dans les ténèbres afin de tester leur foi. Ce n'est pas une punition pour un péché qu'ils auraient pu commettre, mais une occasion de marcher dans la nuit sans aucun repère, en faisant preuve d'absolue confiance en Lui. L'exemple de Job est frappant à cet égard : il demeura fidèle à Dieu, sans découvrir la raison de son épreuve et sans voir le bout du tunnel. Comme le psalmiste l'a exprimé, vous vous sentez tomber dans un gouffre sans fond absent de toute lumière. Vous ne voyez pas la fin de l'épreuve, aucune lumière n'indique la sortie du tunnel. Mais Dieu voit à travers les ténèbres. "J'ai dit : au moins que les ténèbres m'engloutissent, que la lumière autour de moi soit la nuit ! Même les ténèbres ne sont pas ténébreuses pour Toi, et la nuit devient lumineuse comme le jour : les ténèbres sont comme la lumière !" (Ps 139. 11-12). Si la nuit de votre épreuve est épaisse et sans le moindre filet de lumière, souvenez-vous qu'Il ne vous a pas lâché la main. Jérémie écrit : "Il m'a conduit, Il m'a fait aller non pas dans la lumière, mais dans les ténèbres" (Lm 3. 2). L'important c'est qu'Il est toujours là, même si vous ne Le voyez pas, prêt à vous faire naviguer sur le chemin qu'Il a tracé pour vous. Jon Bloom établit une analogie entre une telle navigation à l'aveugle, et la situation d'un pilote d'avion qui traverse une mer de nuages sombres et denses. Il ne peut plus diriger son avion en se fiant à sa vue. Il doit le piloter en s'appuyant seulement sur ses instruments. Et il doit leur faire confiance ! La différence entre Dieu et les instruments d'un avion, c'est que Lui est fiable. Il ne se trompe jamais, tandis que les instruments sont susceptibles de tomber en panne. Ne soyons donc pas pris au dépourvu lorsque les ténèbres s'épaississent autour de nous. L'expérience peut s'avérer difficile à gérer, mais notre foi doit dominer nos sentiments. Ecoutez ce qu'affirme Pierre : "ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'anormal..." (1 P 4. 12). Quelle attitude adopter alors ? Lui faire confiance au lieu de désespérer et se réjouir au lieu de se lamenter !

Dimanche 29 - Quand les ténèbres vous emprisonnent (2)

"Seigneur, Tu regardes jusqu'au fond de mon cœur, et Tu sais tout de moi..." Ps 139. 1

B-1 an : Ex 35-37 B-2 ans : Lv 25

Dieu a promis de nous accompagner même quand nous traversons la sombre vallée de la mort (Ps 23. 4). Or Il tient toujours Ses promesses : "Dieu n'est pas un homme, Il ne ment pas. Il n'est pas un être humain, Il ne change pas d'avis. Quand Il dit quelque chose, Il le réalise, quand Il fait une promesse, Il la tient" (Nb 23. 19). D'autres croyants ont fait l'expérience terrifiante de se trouver prisonniers d'une épreuve qu'ils ne comprennent pas, dont ils ne connaissent pas la raison. Plus terrible encore est la situation où vos frères en Christ, ou même votre pasteur vous donnent à croire que des péchés dissimulés sont la cause de vos souffrances. Soyez-en sûr, cette position n'est pas scripturaire. Dieu a permis que Job soit frappé sans raison par Satan, afin de tester sa foi. Même sorti de cette terrible épreuve, Job a continué à ignorer la cause véritable de celle-ci. Ses amis ont précisément affirmé qu'il devait se repentir devant Dieu de sa rébellion, de ses péchés. Ce qui était faux. Si vous pouvez aider un enfant de Dieu qui souffre, n'allez surtout pas lui dire que son épreuve prend sa source dans des péchés du passé ! Vos paroles iraient à l'encontre des paroles de Dieu. Vous ne connaissez rien du cœur de votre frère ou de votre sœur tandis que Dieu sait tout de lui (ou elle). David, qui avait traversé bien des épreuves s'écrie : "Tu lis en moi comme dans un livre ouvert ! Même de loin Tu sais ce que je pense. Tu sais quand je m'éloigne et quand je reviens, je ne suis jamais loin de ton regard. Tu sais ce que je vais dire avant même que j'ai prononcé le premier mot. Je regarde derrière moi, et Tu es là. Devant moi, et Tu es là aussi. Je sens Ta rassurante présence que je parte ou que je revienne. Cela me dépasse, cela est trop incroyable ! Où puis-je me cacher pour échapper à Ton Esprit ? Si je monte jusqu'au ciel, Tu es là. Si je plonge sous terre, Tu es là également. Si je vole vers l'horizon sur les ailes de l'aurore, Tu me trouves en moins d'une minute : Tu es déjà là à m'attendre ! Alors je me suis dit : "Il me voit même dans les ténèbres les plus sombres. La nuit Ta lumière m'entourne. C'est un fait : l'obscurité n'est pas sombre pour Toi. La nuit, le jour, l'obscurité ou la lumière c'est la même chose pour Toi !" (Ps 139. 7-12 TM). Il sait tout de vous, vos peurs et vos doutes !

"Dans la nuit, une lumière se lève pour l'homme au cœur pur..." Ps 112. 4

B-1 an : Ex 38-40 B-2 ans : Lv 26

L'une des leçons les plus difficiles à apprendre, c'est de faire confiance aux promesses divines, comme le pilote qui s'appuie sur les instruments à bord pour sortir son avion des nuages menaçants de l'orage. Même si nous sommes persuadés que Dieu est aux commandes et qu'Il sait tout de nous, notre cœur languit de revoir la lumière, comme David l'exprime si bien : "Seigneur, c'est Toi qui éclaires ma vie, mon Dieu, Tu es la lumière dans ma nuit" (Ps 18. 29). Nous savons que Dieu est lumière et qu'il n'y a aucune obscurité en Lui (1 Jn 1. 5). Si nous aspirons tant à retrouver la lumière, c'est parce qu'Il a placé en nous le désir de marcher dans la lumière, à Ses côtés. Entre la tombée de la nuit, le début de l'épreuve, et la sortie dans la lumière, s'étend une période de temps indéterminée que nous devons traverser avec courage et foi, sachant que Dieu tient en Ses mains les valves contrôlant l'intensité de la fournaise dans laquelle nous avons plongé. Nos jours sont dans Ses mains (Ps 31. 16). Notre temps dans la fournaise est déjà inscrit dans Son plan pour notre vie. Et si nous reconnaissons qu'Il demeure à nos côtés à travers l'épreuve, nous serons plus à l'aise pour l'endurer. Souvenez-vous des trois jeunes Hébreux dans la fournaise de Nebucanedsar. Un quatrième personnage évoluait près d'eux, rendant bien plus supportable la chaleur de la fournaise. Et quand vous sortirez de l'épreuve, qui sait, vos cheveux ne sentiront même pas le brûlé ! Avez-vous réfléchi au fait que Jésus a Lui aussi traversé une épreuve extrêmement sombre et difficile, au point qu'Il a crié : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ?" (Mt 27. 46). "Il a accepté de mourir sur une croix sans avoir honte. En effet, Il voyait d'avance la joie qu'Il allait recevoir, et maintenant, Il est assis à la droite de Dieu" (Hb 12. 2). Cette joie, vous en ferez aussi l'expérience, quand la lumière se lèvera pour vous au sortir de l'épreuve !

Mardi 31 - Satan vous en veut ! (1)

"Nous avons voulu vous rendre visite plusieurs fois... mais Satan nous en a empêchés." 1 Th 2. 18

B-1 an : Lv 1-4 B-2 ans : Lv 27

Dans le livre des Actes nous lisons que l'Esprit Saint empêcha Paul et ses compagnons de se rendre dans plusieurs provinces de l'Asie" (Turquie moderne). L'apôtre ne comprit pas tout de suite la raison de cet empêchement, mais une nuit, une vision lui intima d'aller en Macédoine, c'est-à-dire en Europe. Obéissant à l'Esprit, "nous avons cherché à nous rendre en Macédoine, concluant que Dieu nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle". Tout autre est l'empêchement que Paul dut subir quand Satan entra ses plans qui consistaient à rendre à nouveau visite aux églises qu'il avait fondées, et en particulier celle de Thessalonique. Il écrit à ce sujet : "nous aussi, nous rendons continuellement grâce à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu... vous l'avez accueillie, non pas comme une parole humaine, mais comme ce qu'elle est vraiment : une parole de Dieu, qui est aussi à l'œuvre en vous qui croyez" (1 Th 2. 13). En empêchant Paul de se rendre dans certaines régions d'Asie, l'Esprit le dirigeait vers d'autres contrées où l'Évangile devait être annoncé. En empêchant Paul de retourner vers l'église de Thessalonique, Satan au contraire voulait saper l'œuvre de l'apôtre. Pourquoi ? Parce qu'il pressentait que, grâce à cette église la bonne nouvelle se répandrait rapidement dans la région ; parce qu'il espérait détruire une église encore jeune et fragile avant qu'elle ne se soit affermie pour affronter les épreuves à venir. Spurgeon se demande, dans l'un de ses sermons pourquoi Satan s'intéressait autant aux pérégrinations de l'apôtre au lieu de se concentrer sur les actes et décisions des empereurs comme Néron ou Tibérius. Il répond à sa propre question : "Paul et ses compagnons étaient les messagers de l'amour et de la compassion divine. Ils proclamaient le nom que Satan déteste le plus." Satan ne perd pas son temps avec ceux qui sont déjà tombés entre ses griffes. Il concentre ses attaques contre ceux qui ont promis d'obéir à Dieu et d'accomplir Ses plans. Si vous vous sentez "pris en tenaille" dans votre marche à cause d'une mission que Dieu vous a confiée, ne vous découragez pas, mais proclamez votre assurance de victoire. "Résistez à Satan et il s'enfuira loin de vous" (Jc 4. 7).